

Alençon

« C'est mon quartier, il passe avant tout le reste »

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 17 janvier 2018

733 mots



Avec son association Graine d'espoir, Elyes aide les jeunes à faire leurs devoirs tous les samedis matin, à la mosquée de Perseigne. C'est gratuit et ouvert à tous.

Made in Perseigne. La vie d'Elyes Moulid, professeur de maths, n'a pas toujours été facile. Aujourd'hui, il veut apporter aux jeunes ce qui lui a manqué pendant son enfance.

Sur le papier, Elyes Moulid a le profil type du bon élève : après une licence de maths, il a obtenu un Master MEEF (métiers de l'enseignement), et à 25 ans, il est aujourd'hui professeur de mathématiques au collège Saint-François-de-Sales. Pour aider les jeunes de son quartier, il a créé une association, Graine d'espoir, qui propose de l'aide aux devoirs, tous les samedis, à la mosquée de Perseigne.

Malgré ces bons points, le parcours scolaire d'Elyes n'a pas été un long fleuve tranquille. « **J'ai été très déstabilisé en arrivant au lycée, à Marguerite-de-Navarre. Ce n'était pas le même niveau qu'au collège. Je ne me sentais pas à ma place, je restais au fond de la classe, mal à l'aise...** » Le jeune homme redouble sa seconde. Mais finalement, le reste du lycée deviendra « **l'une des meilleures périodes de [sa] vie** ». Il retrouve des amis du collège Louise-Michel, et un groupe soudé se forme. « **On étudiait après les cours, on faisait nos devoirs maison ensemble. Dans ce groupe, on a tous réussi.** » Trois d'entre eux, dont Louisa, sa cadette d'un an, sont devenus profs de maths. Et ce n'est pas hasard : « **Notre professeur de mathématiques nous a tous marqués, il nous soutenait. Je pense souvent à lui, il m'a vraiment inspiré.** »

« Soit les terrains de foot, soit les terrains de foot »

Les parents d'Elyes sont originaires de Kabylie, en Algérie. Avant d'arriver en France, ils avaient déjà trois enfants, restés au pays, et que le jeune garçon ne rencontrera qu'à l'âge de 12 ans. À Perseigne, il grandit auprès d'un père ouvrier et d'une mère au foyer, avec sa soeur et leur petit frère. « **Avec leurs petits moyens, nos parents ont fait tout ce qu'ils ont pu pour qu'on**

réussisse, mais c'était compliqué d'étudier à la maison. » L'association Graine d'espoir, c'est un peu ce dont il aurait aimé bénéficier à l'époque. **« Quand on vient d'un quartier difficile, c'est soit les terrains de foot, soit les terrains de foot. Il n'y a pas assez de vrais lieux d'éducation, de culture, alors que ces jeunes ont besoin d'être accompagnés pour réussir à l'école. »**

« Lui rendre tout ce qu'il m'a donné »

Aujourd'hui, le jeune prof veut prendre soin de sa mère, restée seule avec son petit frère après le décès de son mari. Elyes et sa soeur venaient alors d'obtenir leur première année de licence de maths, au Mans. **« Il est décédé devant moi. Ça a été un vrai choc psychologique. J'ai perdu ma motivation, mon moteur. »** L'année scolaire est perdue, mais Elyes ne baisse pas les bras, il redouble et finit par obtenir son master à l'université de Nantes. **« Mais je n'ai pas pu lui rendre tout ce qu'il m'a donné »**, regrette-t-il. Ce qu'il essaie de faire pour sa mère, avec qui il vient d'emménager dans un nouvel appartement à Courteille.

En avril, Elyes se marie. Il souhaite déménager à Nantes, pour rejoindre sa fiancée, et y élever leurs futurs enfants. Le jeune homme n'abandonnera pas pour autant son quartier, pour lequel il a de grands projets. Il compte travailler avec l'association Jardins de l'enfance, pour créer un pôle de soutien scolaire, **« avec de vrais locaux et de meilleurs outils »**. Mais ce n'est pas tout : **« Il faut des projets marquants, comme des courses d'orientation, un concours d'éloquence... »** Ce qui est sûr, c'est qu'Elyes reviendra à Perseigne. **« C'est mon quartier, il passe avant tout le reste. »**

Rose NICOLAS.